



Santé des enseignants en Suisse romande

Mise en évidence de la situation en 2016

Août 2017

**SYNDICAT DES
ENSEIGNANTS
ROMANDS** 

Et pourtant

La conférence de presse de rentrée scolaire de 2016 du SER, tenue alors que les vacances scolaires d'été étaient encore d'actualité dans certains cantons, a suscité de nombreuses réactions au sein de la population et certainement quelques rires dans les «cafés du commerce».

En effet, le secrétariat du SER n'a jamais reçu lors des précédentes conférences de presse autant de courriels porteurs de réactions très émotionnelles et irritées. Cela s'est même traduit par la réception d'une lettre d'injures anonyme, une première!

Les enseignants se plaignent de leurs conditions de travail, c'est impensable, scandaleux, irréaliste!

Et pourtant.

Le SER ne faisait qu'annoncer qu'à la suite des retours du terrain de plus en plus nombreux, par ses associations cantonales, d'un épuisement professionnel et d'un ras-le-bol toujours plus grand, il avait décidé de lancer une enquête pour, notamment, objectiver l'impression d'une dégradation de l'état de santé du corps enseignant ou démontrer le contraire et confirmer ou non l'hypothèse que les enseignants tiennent le coup pendant les périodes scolaires et sont malades dès l'arrivée d'une période extra-scolaire. Ce que de nombreuses personnes constataient de manière intuitive¹.

Cette enquête et le rapport qui en découle ont été menés par Mme Regina Studer et M. Jacques Quarroz de l'Institut universitaire romand de santé au travail, sur mandat du SER. Nous tenons ici à les remercier tous les deux chaleureusement pour leur professionnalisme et particulièrement Mme Studer pour avoir accepté d'être l'interlocutrice principale du SER et de répondre avec amabilité à toutes nos questions et sollicitations, à de multiples reprises!

Nous voulons aussi remercier chacun-e des collègues qui a pris le temps de répondre au questionnaire en ligne durant le mois de mars 2017, montrant ainsi l'importance qu'ils et elles ont accordée à cette première étude romande sur leur état de santé. C'est grâce à leur engagement qu'elle existe.



À cette occasion aussi, le secrétariat général a reçu de nombreux appels téléphoniques et courriels d'enseignant-e-s qui soulignaient leur intérêt et nous remerciaient d'avoir empoigné ce dossier.

Grâce à ces cinq mille cinq cents dix-neuf enseignant-e-s, le SER et ses associations cantonales, ainsi que les associations qui se sont associées à cette enquête – merci à elles –, peuvent disposer d'une masse d'informations utilisables. La présente brochure en est la première concrétisation.

Jean-Marc Haller, secrétaire général du SER

¹ Il faut rappeler qu'il ne peut y avoir de statistique fiable officielle du nombre de jours de maladie des enseignants, puisque tout arrêt de travail à ce motif pendant les périodes extra-scolaires n'implique aucunement d'envoyer un certificat médical à l'employeur.

Enquête sur la santé des enseignants romands

*Rapport de l'Institut universitaire romand de Santé au Travail
Juillet 2017*

IST

Rte de la Corniche 2, 1066 Epalinges, info@i-s-t.ch – www.i-s-t.ch

AUTEURS

Regina Studer, psychologue
Stéphane Quarroz, psychologue

1. Contexte du mandat

Depuis quelques années, le Syndicat des Enseignants Romands (SER) est régulièrement alerté par les représentants des associations cantonales au sujet de signes annonciateurs d'un mal-être dans la profession d'enseignant: lourdeur du travail, augmentation de maladies physiques et psychiques, dont notamment les épuisements professionnels. Dès lors que des signaux d'une situation qui se dégrade ont été rapportés et qu'une pénibilité croissante du travail a pu être supposée, le SER a décidé, par l'intermédiaire de son secrétaire général Monsieur Jean-Marc Haller, de mandater l'Institut universitaire romand de Santé au Travail (IST) pour mener une enquête sur la santé des enseignants romands.

Lors des premières discussions avec notre mandant, il a tout de suite été question d'avoir une meilleure idée de l'état de santé des enseignants romands. Les jours de maladie qui surviennent durant les périodes extrascolaires ne semblent apparaître nulle part étant donné que l'employeur n'en est en général pas informé. Les statistiques d'absence des enseignants paraissent donc biaisées à ce niveau-là. Il semblerait selon le SER que les enseignants tombent souvent malades durant les périodes extrascolaires, lorsqu'ils n'ont plus de cours à donner.

2. Objectif du travail

L'objectif global de cette enquête a été de questionner les enseignants sur (a) leur perception de leur état de santé actuel et passé et (b) les jours de maladie ou d'accident survenus durant l'année civile 2016. Une attention particulière a été portée sur d'éventuelles différences entre les périodes scolaires et les périodes extrascolaires.

3. Méthodologie

L'enquête par questionnaire est la méthode que nous avons retenue pour collecter des données au sein d'une population importante : tous les enseignants syndiqués des associations du SER (AMCOFF, AVECO, SAEN, SEJ, SEJB, SPFF, SPG, SPV, SPVal), ainsi que des associations et syndicats AFPESS, AVPEP, FAMCO, SSPES, SSP-région Neuchâtel, soit plus de dix mille personnes. Un questionnaire a été établi sur mesure. En raison de la taille de la population investiguée, nous avons opté pour des questions fermées et nous n'avons pas laissé la possibilité aux répondants d'écrire des commentaires libres.

Le questionnaire comporte plusieurs blocs thématiques:

- 1) des questions sociodémographiques;
- 2) des questions concernant l'activité professionnelle;
- 3) des questions concernant l'état de santé des enseignants;
- 4) des questions concernant le relâchement et le besoin de récupération.

Les questions concernant l'état de santé couvraient le passé (distinguant entre les périodes scolaires et extrascolaires), le présent ainsi qu'une projection sur l'avenir. Pour obtenir un indicateur du burnout des enseignants, nous avons utilisé un instrument validé, le Copenhagen Burnout Inventory¹ qui comprend trois dimensions: le burnout lié à la personne (comment la personne se sent physiquement et psychologiquement), le burnout lié à la relation avec les élèves (comment la personne vit le contact avec les élèves) et le burnout lié au travail (comment la personne vit son travail en général).

Les questions concernant le relâchement et le besoin de récupération étaient inspirées de l'échelle de Netemeyer, Boles et McMurrian (1996)² sur le conflit entre la vie professionnelle et la vie personnelle.

Le questionnaire a été pré-testé avec les membres du comité du SER (CoSER) et adapté en fonction de leurs remarques. Après la validation de la version finale du questionnaire par le CoSER, un lien électronique personnel qui donnait accès au questionnaire en ligne a été envoyé aux membres des associations précitées. Le questionnaire était accessible du 6 mars au 3 avril 2017. Cette période correspondait à une période scolaire dans tous les cantons concernés par l'étude.

Les non-répondants ont été contactés à deux reprises supplémentaires pour leur rappeler la possibilité de répondre à cette enquête.

Dans le questionnaire, le terme «maladie» était défini comme toute atteinte à la santé (qui n'était pas due à un accident) qui a contraint une personne à ne pas travailler ou qui aurait dû l'y contraindre, bien qu'elle ait continué à travailler. Le terme «périodes extrascolaires» se référait aux périodes durant lesquelles les élèves étaient en vacances scolaires. Le terme «périodes scolaires» se référait aux périodes durant lesquelles la personne enseignait à des élèves.

1 Kristensen, Borritz, Villadsen, & Christensen (2005). *The Copenhagen burnout inventory: a new tool for the assessment of burnout*. *Work & Stress*, 19, 192-207.

2 Netemeyer, Boles & McMurrian (1996). *Development and Validation of Work-Family Conflict and Family-Work Conflict Scales*. *Journal of Applied Psychology*, 81 (4), 400-410.

Santé des enseignants en Suisse romande

Résultat de l'enquête – Juillet 2017

4. Résultats

Taux de réponse

Le questionnaire a été envoyé à un total de 10'051 enseignants syndiqués en Suisse romande (74% de femmes). Nous avons reçu 5'519 questionnaires validés en retour, ce qui correspond à un taux de réponse de 54,9%.

Le taux de participation variait fortement en fonction du canton. Il était de 44,4% dans le canton de Genève et de 68,0% dans le canton du Valais. Le taux de réponse par canton est listé dans le tableau ci-après.

Tableau 1 : Taux de réponse par canton

canton	contacté	répondu	taux de réponse
BE	368	190	51.6%
FR	1'234	760	61.6%
GE	1'499	665	44.4%
JU	786	463	58.9%
NE	960	519	54.1%
VS	2'359	1'604	68.0%
VD	2'269	1'081	47.6%
multicantons	576	237	41.1%
total	10'051	5'519	54.9%

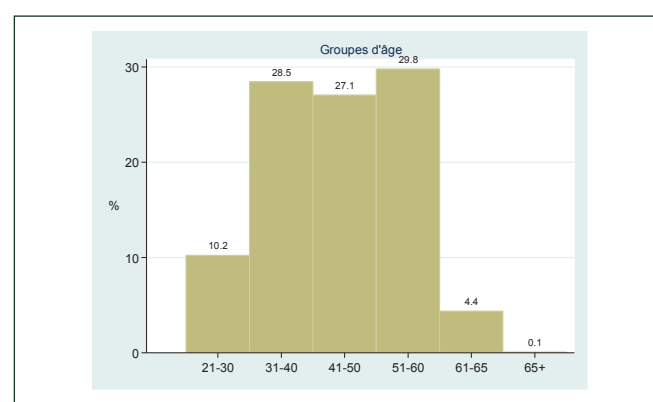
Description du groupe des répondants

37 questionnaires ont été exclus car les répondants ont indiqué ne pas avoir eu d'activité en tant qu'enseignant au moment auquel l'étude se réfère. Les résultats se référant à ce sous-groupe peuvent être obtenus auprès de l'IST. Cinq questionnaires ont été exclus car ils n'ont pas été remplis. Le groupe des répondants était, par conséquent, composé de 5'477 personnes. Il était composé majoritairement de femmes (76,2%). Le pourcentage de femmes dans le groupe des répondants est presque identique à celui dans le groupe des personnes contactées. Ainsi, le groupe des répondants peut être considéré comme représentatif de la population contactée au niveau de la distribution du sexe. La majorité des répondants vivait en couple (80,9%), avait des enfants à charge (63,3%), était en possession d'un titre pédagogique (97,7%), avait un contrat fixe (91,5%) et n'avait pas travaillé dans un autre domaine avant de devenir enseignant (79,9%)³. 88,5% des répondants ont interrompu volontairement leur carrière d'enseignant durant deux ans ou plus. Durant les cinq dernières années, 36,8% ont diminué leur taux d'activité d'enseignant et/ou interrompu leur activité d'enseignant. Les répondants ont pu indiquer une ou plusieurs raisons qui avaient motivé cette diminution, sans les prioriser. Les raisons mentionnées étaient les suivantes: imposé par l'établissement (5,3%), pour cause de maladie / accident (13,5%), pour diminuer la charge de travail (40%), pour s'occuper de la famille

(49,5%), pour une autre activité professionnelle (7,9%), pour de la formation (9,7%), pour un congé sabbatique (6,5%) et pour d'autres raisons (5,5%).

La distribution de l'âge est montrée dans le graphique ci-dessous. Les groupes d'âge 31-40 ans, 41-50 ans et 51-60 ans sont comparables au niveau de leur taille (environ 30%), alors qu'il y a clairement moins d'enseignants dans le groupe 21-30 ans (10,2%) et encore moins dans les plus de 60 ans (4,5%).

Figure 1 : Distribution de l'âge des répondants



Les informations détaillées sur les données sociodémographiques des répondants tous confondus ainsi que par canton peuvent être trouvées dans le tableau A 1.

Evaluation subjective des jours de maladie/accident (année civile 2016)

Pour l'interprétation des résultats sur le nombre de jours de maladie/accident, il est important de garder à l'esprit deux points essentiels: premièrement, étant donné que le but de l'étude était de récolter les informations sur les jours de maladie/accident concernant l'année civile 2016, les enseignants ont dû faire une estimation rétrospective qui comporte un risque de biais lié à la mémoire; deuxièmement, cette information récoltée représente une estimation subjective faite par les participants.

43,2% des répondants ont indiqué ne jamais avoir été malades ni accidentés au cours de l'année civile 2016. En période scolaire, 44,6% n'ont jamais été malades ni accidentés; en période extrascolaire, ce pourcentage s'élève à 54,1%. Le tableau 2 montre le pourcentage d'enseignants jamais malades ni accidentés au cours de l'année civile 2016 en fonction des cantons. La situation est très différente selon les cantons. Dans le canton du Jura, un peu plus que la moitié des répondants (53,4%) n'étaient ni malades ni accidentés alors qu'à Genève, il s'agit seulement d'un peu moins qu'un tiers des répondants (30,2%) qui n'étaient ni malades ni accidentés.

³ Les données sociodémographiques se réfèrent à la situation au 1er janvier 2016.

Tableau 2 : Pourcentage d'enseignants jamais malades ni accidentés (globalement, durant la période scolaire [PS] et durant la période extrascolaire [PES]) au cours de l'année civile 2016 par canton

canton	jamais malade/accidenté en 2016	jamais malade/accidenté en PS 2016	jamais malade/accidenté en PES 2016
JU	53.4%	55.7%	62.7%
VS	49.6%	50.7%	60.6%
BE	47.4%	46.2%	60.0%
FR	47.3%	50.2%	56.9%
NE	36.4%	38.0%	46.7%
VD	35.5%	36.0%	46.7%
GE	30.2%	32.7%	42.4%
global⁴	43.2%	44.6%	54.1%

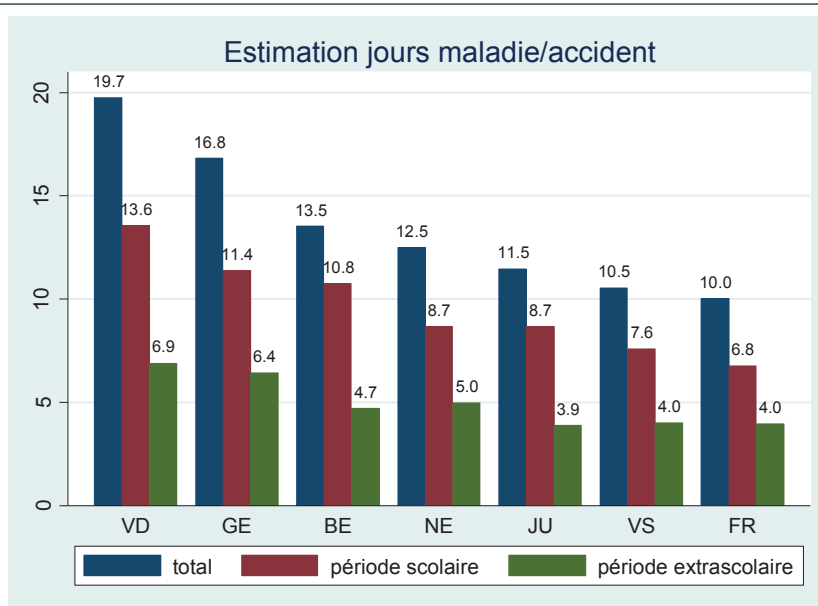
⁴ Inclut également les répondants qui n'ont pas indiqué le canton dans lequel ils avaient enseigné.

Tous répondants confondus, les participants ont estimé avoir été malades/accidentés 13.4 (ET = 33.2) jours au cours de l'année civile 2016, dont 9.4 (ET = 26.3) jours durant les périodes scolaires et 5.0 (ET⁵ = 11.2) jours durant les périodes extrascolaires. Comme le reflète le graphique ci-dessous, le nombre de jours de maladie/acci-

dent varie considérablement en fonction des cantons. Cette estimation est deux fois plus importante dans le canton de Vaud comparé au canton de Fribourg.

⁵ ET = écart-type; L'écart-type est un indicateur de dispersion d'un ensemble de valeurs (les réponses des participants) autour de la moyenne. Plus l'écart-type est faible, plus le groupe est homogène.

Figure 2: Moyenne des estimations subjectives des jours de maladie/accident au cours de l'année civile 2016 par canton



Le total ne correspond pas à la somme des jours de maladie/accident de la période scolaire et de la période extrascolaire car le nombre de répondants ayant renseigné les informations pour les deux périodes n'est pas identique (nPS = 5132 ; nPES = 5010). Le total a été calculé uniquement pour les enseignants qui ont répondu pour les deux périodes (n = 4926).

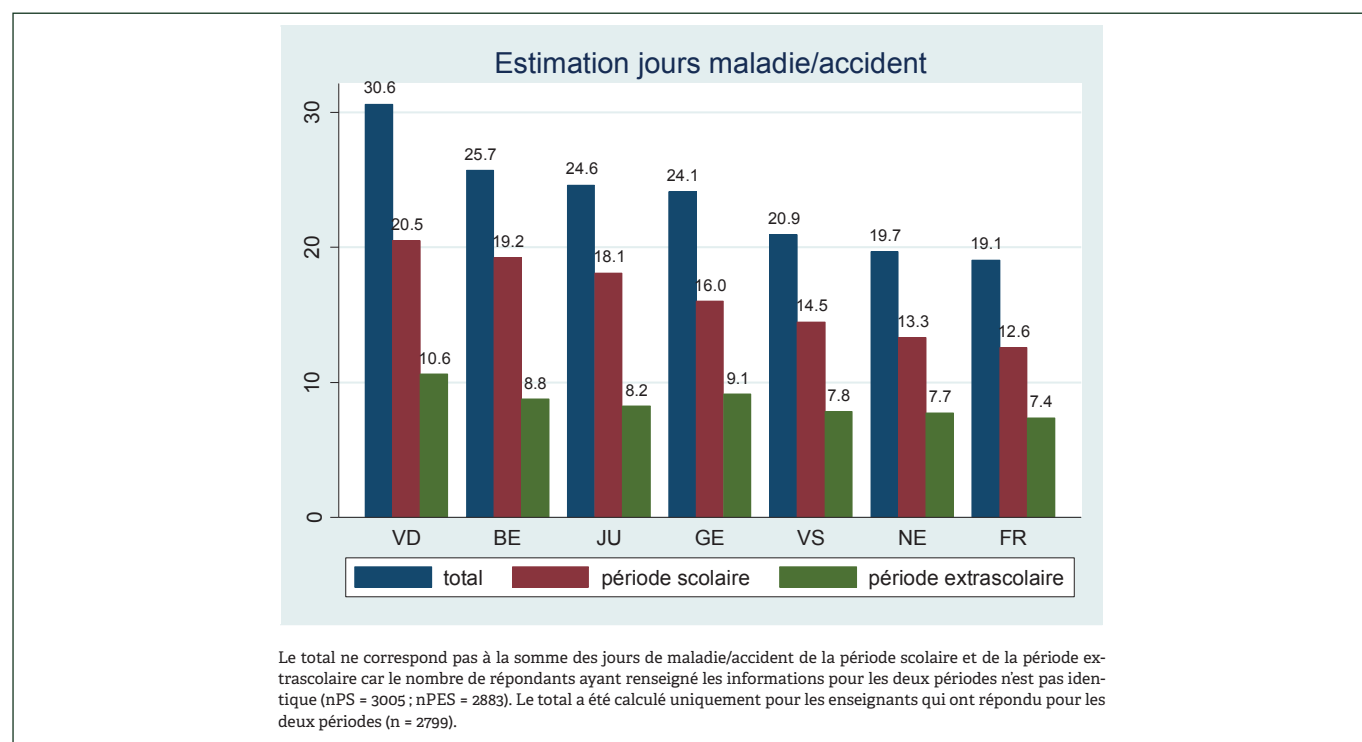
Santé des enseignants en Suisse romande

Résultat de l'enquête – Juillet 2017

Considérant uniquement les enseignants qui ont indiqué avoir été malades/accidentés au moins une fois au cours de l'année civile 2016, les jours de maladie/accident sont estimés, en moyenne, à 23.6 (ET = 41.2) jours, dont

16.1 (ET = 32.8) jours durant les périodes scolaires et 8.6 (ET = 13.7) jours durant les périodes extrascolaires. Le graphique suivant montre ces résultats en fonction des cantons.

Figure 3: Moyenne des estimations subjectives des jours de maladie/accident pour les enseignants qui étaient malades/accidentés au moins une fois au cours de l'année civile 2016, par canton.



Parmi les enseignants qui étaient malades/accidentés au moins une fois durant l'année civile 2016 et qui ont indiqué le nombre de jours de maladie/accident pour les périodes scolaires et extrascolaires, les jours de maladie/accident survenus durant la période extrascolaire représentent 35,7% des jours de maladie/accident totaux alors que la période extrascolaire représente 26,9% (14 semaines) de l'année civile. Les jours de maladie/accident rapportés durant la période extrascolaire (8.4 jours) sont donc supérieurs à ce qui serait attendu si les jours de maladie/accident étaient distribués proportionnellement sur les deux périodes (6.4 jours).

Parmi ceux qui étaient malades/accidentés, la grande majorité (75,6%) a indiqué une maladie (ou mal-être) physique comme cause principale, alors que 15,3% ont indiqué une maladie (ou mal-être) psychique, 6,0% un accident non-professionnel, 1,7% un accident professionnel et 1,4% ne savaient pas quelle était la cause principale.

Plus de la moitié (51,9%) de ceux qui étaient malades durant les périodes extrascolaires indiquaient que la ma-

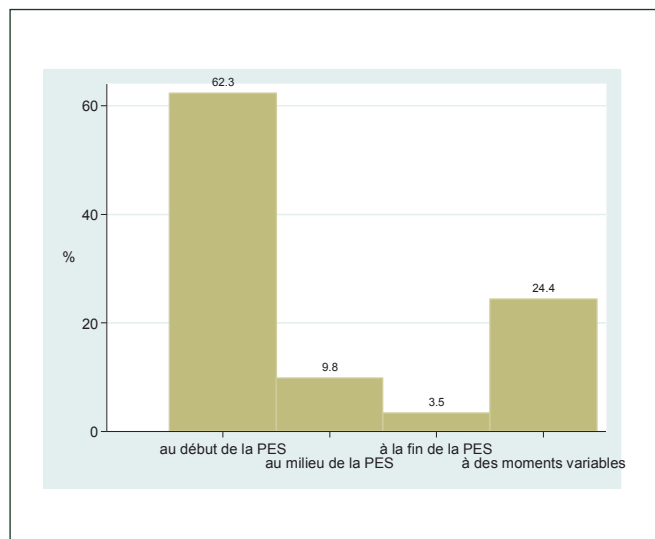
ladie était en lien avec des contraintes professionnelles. 15,7% faisaient un lien entre la maladie et des contraintes privées/familiales et 7,6% avec d'autres contraintes. 18,7% ne faisaient pas de lien et 23,7% ne savaient pas s'il y avait un lien entre leur maladie et les différentes contraintes.

Parmi ceux qui étaient malades au moins une fois durant la période scolaire, 89,4% ont assumé au moins une journée de cours tout en étant malade. En moyenne, les participants ont estimé avoir donné 10.8 (ET = 21.8) jours de cours alors qu'ils auraient dû rester à la maison pour se soigner. Parmi ces enseignants, 12,6% disent avoir assumé les cours durant 20 jours ou plus tout en étant malades.

Pour les jours de maladie survenus durant la période extrascolaire, il est intéressant de constater que la maladie s'est déclarée majoritairement au début de cette période (62,3%).

Les jours de maladie au milieu de la période extrascolaire (9,8%) ou à la fin de celle-ci (3,5%) étaient clairement moins fréquents.

Figure 4: Moment d'apparition de la maladie durant la période extrascolaire (PES)



L'estimation des jours de maladie/accident en fonction du sexe, de l'âge et de différentes caractéristiques liées à la profession figurent dans l'annexe (tableau A2).

Etat de santé

60,2% des répondants disent que leur état de santé se dégrade au fur et à mesure que la période scolaire avance. Alors que 26,6% des répondants ne constatent pas de différence concernant leur état de santé entre la période extrascolaire et la période scolaire, 69,5% décrivent leur état de santé comme étant meilleur en dehors des périodes scolaires. En valeurs absolues, sur une échelle de 0 (représentant un état de santé le pire imaginable) et 100 (représentant un état de santé le meilleur imaginable), les répondants se situaient, en moyenne, à 73.0 (ET = 18.5) au jour de la passation du questionnaire, à 68.4 (ET = 19.5) durant la période scolaire en 2016 et à 79.5 (ET = 16.7) durant la période extrascolaire en 2016. La valeur de référence au niveau de la population suisse se situe à 81.7 (ET = 15.5). L'état de santé des enseignants durant la période extrascolaire est donc comparable à la population générale en Suisse, alors qu'il est clairement inférieur durant la période scolaire.

Considérant leur état de santé actuel, la grande majorité des enseignants (79,4%) pensent pouvoir continuer leur travail au cours des deux prochaines années, 19,4% ne sont pas sûrs et 1,2% (n = 65) sont sûrs que cela ne sera pas possible.

Un pourcentage considérable des répondants (61,3%) pense que leur état de santé s'est dégradé à cause du

Tableau 3: Evaluation de la dégradation de la santé des enseignants à cause du travail au cours des cinq années passées

canton	tout à fait	un peu	pas du tout
NE	22.6%	50.5%	26.9%
VD	21.7%	45.1%	33.2%
GE	18.2%	48.6%	33.2%
BE	16.2%	41.2%	42.7%
JU	15.5%	47.4%	37.1%
FR	12.2%	45.1%	42.8%
VS	11.4%	42.4%	46.2%
global ⁷	16.0%	45.3%	38.8%

travail au cours des cinq années passées. Cette évolution est, de nouveau, différente selon les cantons telle que montrée dans le tableau ci-dessus. La dégradation de l'état de santé durant les cinq années passées est la plus prononcée dans les cantons de Neuchâtel, Vaud et Genève.

L'estimation de l'état de santé actuel, durant la période scolaire et la période extrascolaire en fonction du sexe, de l'âge et de différentes caractéristiques liées à la situation professionnelle figurent dans l'annexe (tableau A1).

Indicateur de burnout

Nous avons utilisé le Copenhagen Burnout Inventory comme instrument pour obtenir un indicateur de burnout. Ce questionnaire distingue trois dimensions du burnout: celle liée à la personne (p. ex. À quelle fréquence vous sentez-vous fatigué?), celle liée à la relation avec les élèves (p. ex. À quelle fréquence trouvez-vous frustrant de travailler avec des élèves?), et celle liée au travail (p. ex. Vous sentez-vous épuisé à la fin d'une journée de travail?). Pour chacune de ces dimensions, les répondants pouvaient obtenir un score allant de 0 (le score de burnout le plus faible) à 100 (le score de burnout le plus élevé) en fonction de leurs réponses. La moyenne de ces trois scores donnait le score de burnout total.

6 Perneger et al. (2010). General Population Reference Values for the French Version of the EuroQol EQ-5D Health Utility Instrument. Value Health, 13(5), 631-635.

7 Inclut également les répondants qui n'ont pas indiqué le canton dans lequel ils avaient enseigné.

Les répondants ont obtenu un score de burnout total moyen de 42.6 (ET = 15.2). Les scores des répondants variaient entre 0 et 98.8. Les scores sur les différentes dimensions des répondants de l'étude du SER et la comparaison avec une étude néozélandaise avec des enseignants et une étude danoise sur des travailleurs dans le domaine social peuvent être trouvés dans le tableau ci-dessous.

Un score égal ou supérieur à 50 est considéré comme un score de burnout élevé selon les auteurs de l'instrument. Dans le groupe des répondants du SER, ce score est atteint ou dépassé pour 42,4% sur la dimension liée à

la personne, 26% sur la dimension liée à la relation avec les élèves et pour 22,5% sur la dimension liée au travail. Le score total dans le groupe des répondants de l'étude du SER est comparable à celui issu de l'étude sur les enseignants néozélandais. Seul le score de la dimension personnelle était plus élevé dans le groupe des répondants de l'étude du SER. Par contraste, les scores de toutes les dimensions du burnout étaient clairement plus élevés dans le groupe des répondants de l'étude du SER comparés aux travailleurs dans le domaine social au Danemark.

Tableau 4: Moyennes (ET) des scores de burnout total et par dimension des répondants à l'enquête du SER, d'une étude néozélandaise et d'une étude danoise

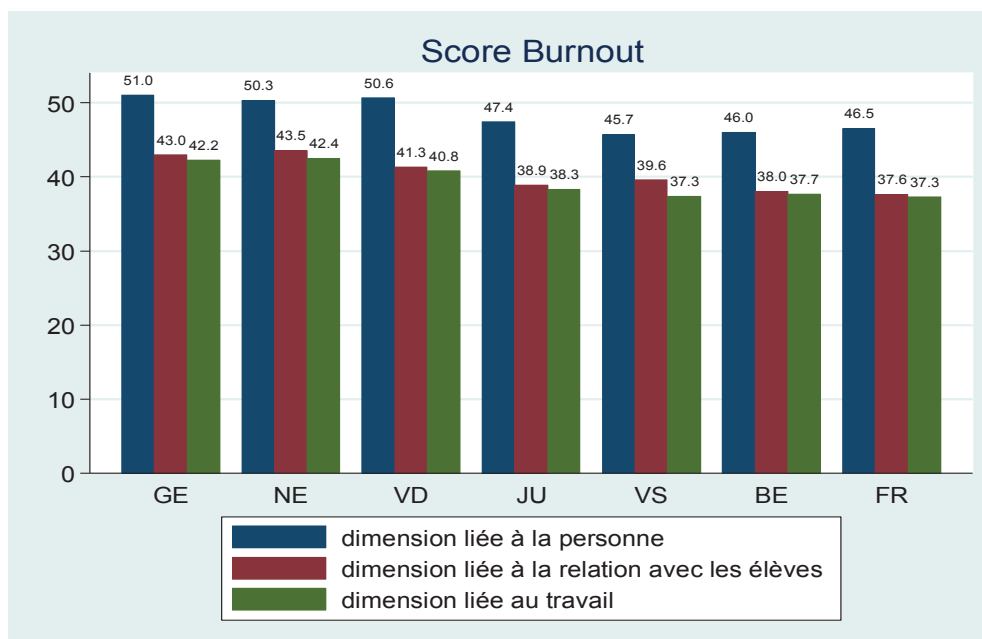
Dimension burnout	Enquête SER	Nouvelle-Zélande 2008 ⁸	Danemark 2004 ⁹
liée à la personne	48.1 (17.5)	43.0 (17.7)	35.9 (16.5)
liée à la relation avec les élèves	40.4 (17.8)	40.4 (16.3)	30.9 (17.6)
liée au travail	39.2 (16.2)	41.5 (18.3)	33.0 (17.7)
total (3 dimensions)	42.6 (15.2)	41.9 (16.5)	29.9 (17.3)

⁸ Milfont et al. (2008). Burnout and Wellbeing: Testing the Copenhagen Burnout Inventory in New Zealand Teachers. Soc Indic Res (2008) 89:169–177.

⁹ Borritz & Kristensen (2004). Le projet PUMA comprenait 1917 personnes (83% de femmes) qui travaillent dans des services à caractère social.

Le graphique ci-après montre les scores des différentes dimensions du burnout en fonction du canton d'enseignement.

Figure 5: Score moyen de burnout par dimension et par canton



Bien qu'il y ait des différences intercantionales, celles-ci ne sont pas frappantes. Néanmoins, les cantons avec les pourcentages les plus faibles d'enseignants n'ayant été ni malades ni accidentés au cours de l'année civile 2016 et avec les pourcentages les plus élevés concernant la dégradation de la santé durant les cinq années passées

affichent également pour le burnout les scores les plus élevés (tableau 5).

Les scores de burnout en fonction du sexe, de l'âge et de différentes caractéristiques liées à la situation professionnelle figurent dans l'annexe (tableau A 2).

Tableau 5: Classement (rang) des cantons en fonction du pourcentage d'enseignants jamais malades/accidentés, du pourcentage de ceux qui ont répondu «tout à fait» concernant la dégradation de la santé à cause du travail durant les cinq années passées et du score total de burnout.

	enseignants jamais malades / accidentés	rang	dégradation santé (réponses "tout à fait")	rang	burnout (score total)	rang
JU	53.40%	7	15.50%	5	41.5	4
VS	49.60%	6	11.40%	7	40.9	5
BE	47.40%	5	16.20%	4	40.5	6
FR	47.30%	4	12.10%	6	40.5	7
NE	36.40%	3	22.60%	1	45.5	1
VD	35.50%	2	21.70%	2	44.3	3
GE	30.20%	1	18.20%	3	45.4	2

Besoin de récupération

Les graphiques détaillés concernant le besoin de récupération se trouvent dans l'annexe (figure A1).

Le tableau ci-dessous montre les réponses des enseignants à l'énoncé «J'ai l'impression de devoir «tenir le coup» durant la période scolaire». Les pourcentages sont donnés par canton et pour tous les répondants confondus.

La moitié des répondants (50,4%) ont l'impression de devoir tenir le coup souvent ou très souvent pendant la période scolaire. Ils sont beaucoup plus rares à ne pas avoir cette impression (jamais: 2,2%; rarement: 12,6%). Les répondants du canton de Genève sont à la tête de la liste. Ils disent à 65,7% qu'ils ont l'impression de devoir tenir (très) souvent le coup durant la période scolaire. À l'autre extrême se trouvent les répondants du canton de Valais (41,8%) et Berne (42,4%).

Tableau 6: Réponses à l'énoncé «J'ai l'impression de devoir «tenir le coup» durant la période scolaire».

	BE	FR	GE	JU	NE	VD	VS	Total
très souvent	20.4%	16.8%	35.6%	23.3%	23.0%	24.2%	14.6%	21.1%
souvent	22.0%	30.3%	30.1%	29.6%	35.0%	29.8%	27.2%	29.3%
de temps en temps	37.2%	35.9%	27.2%	32.8%	31.0%	32.8%	39.8%	34.8%
rarement	17.8%	14.4%	6.3%	12.3%	10.3%	11.1%	15.5%	12.6%
jamais	2.6%	2.6%	0.9%	1.9%	0.8%	2.1%	3.0%	2.2%

Il existe un lien clair entre ce sentiment de devoir tenir le coup et le volume de jours de maladie/accident (tableau 7). Ceux qui ont très souvent le sentiment de

devoir tenir le coup durant la période scolaire estiment leurs jours de maladie/accident cinq fois plus grands que ceux qui n'ont jamais cette impression.

Tableau 7: Estimation des jours de maladie/accident en fonction de l'impression de devoir «tenir le coup» [en pourcent]

J'ai l'impression de devoir «tenir le coup» pendant la période scolaire...	Estimation des jours de maladie/accident en 2016	
	PS	PES
très souvent	17.6	8.7
souvent	10.4	5.5
de temps en temps	6.1	3.5
rarement	4.2	2.4
jamais	4.2	1.1
Moyenne	9.5	5

PS = période scolaire
PES = période extrascolaire

Santé des enseignants en Suisse romande

Résultat de l'enquête – Juillet 2017

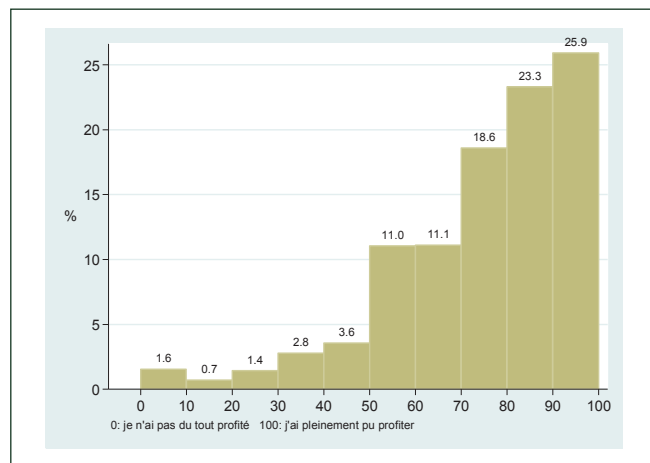
Le niveau d'épuisement pendant la première semaine des périodes extrascolaire est évalué en moyenne comme (très) haut pour 50,7% des répondants. De nouveau, le nombre d'enseignants qui indiquent un niveau faible d'épuisement durant cette même période est nettement plus bas (15,6%). Parallèlement, un nombre très faible des répondants (4,5%) indique ne pas avoir besoin de temps de récupération après une période scolaire. Ces enseignants représentent clairement une minorité. Ceux qui indiquent avoir besoin de plus d'une semaine sont presque cinq fois plus nombreux (20,9%). Les enseignants restants indiquent un besoin de récupération entre un à cinq jours. Cette situation est également reflétée dans la difficulté à s'investir dans des activités au début d'une période extrascolaire pour 39,7% des répondants. Au delà de ces premiers jours des périodes extrascolaires, 40,5% indiquent ne pas avoir assez d'énergie pour avancer efficacement sur leurs tâches professionnelles. En effet, 40,8% se disent (tout à fait) d'accord que la période scolaire leur prend tellement d'énergie qu'ils ont du mal à se déconnecter et à profiter de leur temps libre lors des périodes extrascolaires. Cette situation est également reflétée dans la difficulté éprouvée par bon nombre d'enseignants (51,1%) de se relaxer au début d'une période extrascolaire.

Vacances prises

Fixant le maximum de vacances possibles à 70 jours (14 semaines de période extrascolaire à 5 jours incluant les jours fériés), les répondants en ont pris en moyenne 36 (ET = 13.9).

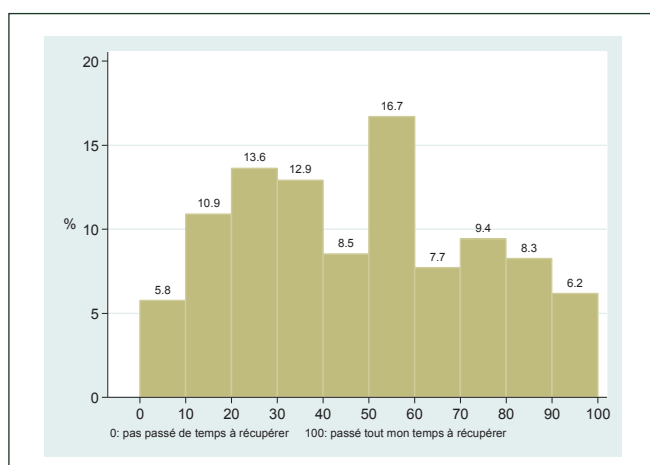
La figure 6 représente les réponses à la question dans quelle mesure les enseignants ont pu profiter de leurs vacances, allant de 0 («Je n'ai pas du tout profité de mes vacances») à 100 («J'ai pleinement pu profiter de mes vacances»). La grande majorité des répondants a indiqué une valeur au-delà de 50 et se situe donc du côté de ceux qui ont pu profiter majoritairement ou entièrement de leurs vacances. Toutefois, 9,5% ont indiqué une valeur inférieure à 50, signifiant qu'ils n'ont majoritairement pas profité ou pas du tout profité de leurs vacances. Ceux indiquant ne pas avoir pu profiter de leurs vacances ont pris considérablement moins de jours de vacances que ceux qui ont indiqué avoir pu profiter de leurs vacances (25.9 (ET=12.9) vs. 37.6 (ET = 13.5)). La différence concernant les jours de vacances pris correspond à plus de deux semaines.

Figure 6: Impression d'avoir pu profiter des jours de vacances



La figure 7 ci-après représente les réponses à la question dans quelle mesure les enseignants ont passé le temps de leurs vacances à récupérer de la fatigue accumulée, allant de 0 («Je n'ai pas passé de temps de vacances à récupérer de la fatigue accumulée») à 100 («J'ai passé tout mon temps de vacances à récupérer de la fatigue accumulée»). Il est évident dans le graphique ci-après que bon nombre d'enseignants passent un pourcentage considérable de leurs vacances à récupérer de la fatigue accumulée durant la période scolaire.

Figure 7: Temps de vacances passé à récupérer de la fatigue accumulée

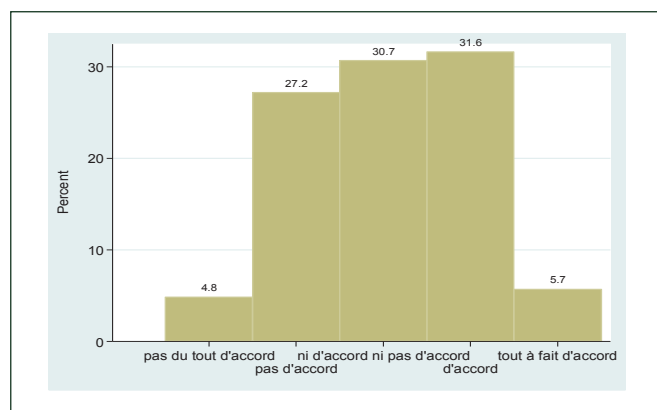


De plus, ceux qui indiquent une valeur supérieure à 50, représentant ceux qui estiment passer les vacances majoritairement à récupérer de la fatigue accumulée, ont pris moins de vacances que ceux qui indiquent une valeur inférieure à 50, représentant ceux qui passent moins de temps à récupérer de la fatigue accumulée (35.4 (ET=23.6) vs. 40.1 (ET = 17.5)).

Vie privée – vie professionnelle

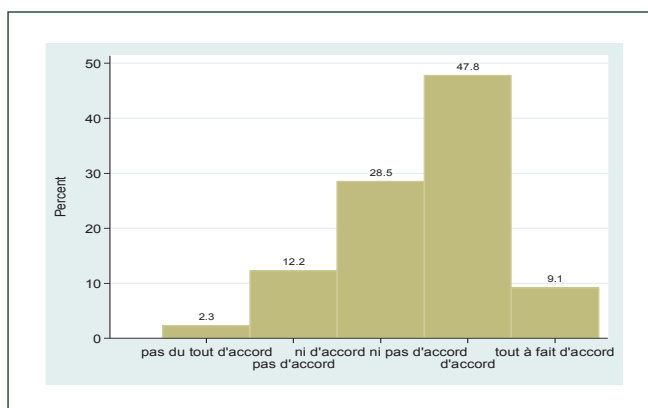
Par rapport au déséquilibre entre la vie dite professionnelle et la vie dite privée, il y a environ un tiers des répondants (37,3%) qui sont d'accord qu'avec le temps que leur prend le travail, il devient difficile de s'acquitter de leurs responsabilités personnelles et/ou familiales, un tiers est neutre (30,7%) et un autre tiers (32%) n'est pas d'accord avec cet énoncé (voir graphique ci-dessous).

Figure 8: Réponses à la question: Avec le temps que me prend mon travail, il devient difficile de s'acquitter de mes responsabilités personnelles et/ou familiales?



En même temps, tel que présenté dans la figure 9, plus de la moitié des répondants (56,9%) se dit (tout à fait) d'accord que l'activité professionnelle d'enseignant va de pair avec une flexibilité qui permet d'avoir un équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée. Il n'y a que très peu de personnes qui ne sont pas d'accord que la flexibilité que le travail leur donne leur permet de concilier les deux sphères de la vie.

Figure 9: Réponses à la question: La flexibilité que mon travail me donne me permet de concilier vie professionnelle et vie privée?



Vécu professionnel

Deux tiers des répondants (66,6%) disent que leur activité d'enseignant est stressante pour eux. Ceux qui ne sont pas d'accord avec cet énoncé sont beaucoup moins nombreux (18,7%). Les autres trouvaient leur activité professionnelle ni stressante ni pas stressante. Ils étaient 81,1% à trouver leur activité professionnelle exigeante. 14% voyaient leur activité d'enseignant même comme étant une menace. Cependant, la très grande majorité des répondants (83,8%) voyait l'activité professionnelle comme un défi positif et seulement 3,6% n'était pas d'accord que leur activité représentait un défi positif.

Il existe un fort lien entre le vécu de l'activité professionnelle comme stressante et l'estimation du nombre de jours de maladie/accident. Plus un/e enseignant/e considère son activité professionnelle comme étant stressante, plus il/elle fait une estimation élevée des jours de maladie/accident au cours de l'année 2016 (voir tableau ci-dessous).

Tableau 8: Estimation des jours de maladie/accident au cours de l'année civile 2016 en fonction du vécu de l'activité professionnelle comme stressante [en pourcent].

L'activité professionnelle est vécue comme étant stressante :	Estimation des jours de maladie/accident en 2016		
	total	PS	PES
pas d'accord	8.6	6.3	2.6
neutre	12.2	8.0	4.6
d'accord	19.1	13.0	6.5

PS = période scolaire – PES = période extrascolaire

L'activité d'enseignant est caractérisée par la relation à autrui. Outre la relation avec les élèves, les enseignants sont également en contact avec les parents d'élèves, les collègues ou la direction. Le tableau ci-après montre si ces relations sont vécues comme étant une source de tension ou une source d'épanouissement.

Il s'est avéré que la relation avec les collègues est vue comme une source d'épanouissement pour la majorité des répondants contrairement à la relation avec les parents d'élèves et que la relation avec la direction est plus ambivalente avec une distribution plus régulière.

Tableau 9: Le vécu des différentes relations comme source de tension ou source d'épanouissement

Relation avec...	source de tension	neutre	source d'épanouissement
...les parents	35.4 %	46.3 %	18.3 %
...les collègues	12.9 %	18.0 %	69.1 %
...la direction	24.8 %	39.7 %	35.5 %

En ce qui concerne l'envie de changer de métier, 59% n'y pensent jamais ou rarement, 30% y pensent parfois et 9% souvent. Deux pourcents sont décidés à partir dès que l'occasion se présente. Il existe un lien entre le fait

de songer à changer de profession et le volume de jours de maladie/accident: Plus un enseignant songe à quitter sa profession, plus l'estimation du nombre de jours de maladie/accident en 2016 était élevée (tableau 10).

Tableau 10: Estimation du nombre de jours de maladie/accident au cours de l'année civile 2016 en fonction de la volonté de quitter la profession d'enseignant

Je songe à quitter ma profession	Nombre de jours de maladie/accident en 2016
jamais	9.9
rarement	11.1
parfois	17.1
souvent	22.8
dès que l'occasion se présente	33.3

5. Discussion

L'activité professionnelle d'enseignant est caractérisée par deux régimes très différents en fonction des périodes de l'année scolaire, notamment les périodes scolaires et les périodes extrascolaires. Alors que les périodes scolaires sont marquées par une forte contrainte liée aux horaires, au plan d'études, aux examens, etc., les périodes extrascolaires offrent beaucoup plus d'autonomie par rapport aux activités professionnelles. Ainsi, l'hypothèse de départ était que les enseignants ont tendance à tenir le coup durant les périodes scolaires et à tomber malades une fois que les cours sont finis.

Les résultats de cette enquête montrent que la moitié des enseignants syndiqués ayant participé à cette enquête ont effectivement l'impression de devoir tenir le coup durant les périodes scolaires et qu'ils sont très nombreux à assumer les cours tout en étant malades. Il semble y avoir une volonté/nécessité de reporter la

récupération à la période extrascolaire. Effectivement, les enseignants étaient nombreux à indiquer qu'ils utilisaient un pourcentage élevé des périodes extrascolaires à récupérer de la fatigue accumulée. Ce report de la récupération à la période extrascolaire comporte un risque d'accumulation de la fatigue durant les périodes scolaires. Le risque d'une accumulation de la fatigue durant les périodes scolaires est aggravé par le fait que leur activité professionnelle est évaluée comme étant stressante par les enseignants. Ils sont nombreux (60%) à constater une dégradation de leur état de santé au cours des périodes scolaires. Leur score de santé moyen durant les périodes scolaires est par ailleurs nettement plus bas que celui de la population générale en Suisse. Ainsi, il n'est pas surprenant que le niveau d'épuisement était évalué comme étant élevé durant la première semaine d'une période extrascolaire. C'est justement au début des périodes extrascolaires – au moment du relâchement – que la maladie s'était manifestée le plus fré-

quemment parmi les personnes qui tombaient malades durant les périodes extrascolaires. Plus que la moitié de ces personnes faisait un lien entre la maladie et les contraintes professionnelles.

Concernant le type de maladie, les enseignants évoquaient avant tout des maladies ou un mal-être physique plutôt que psychique. Ceci peut donner l'impression que les enseignants sont moins touchés par le mal-être psychique. Or, le stress ne se manifeste pas uniquement par une tension psychique, une agitation nerveuse, des pensées négatives, etc. mais il peut également se manifester au niveau du corps à travers des symptômes physiques tels que des maux de tête, de dos, des troubles de la digestion ou du sommeil. Des symptômes somatiques peuvent donc avoir pour origine un trouble physique, mais également psychique. Le fait de rapporter des symptômes physiques n'exclut donc pas une origine psychique de ces mêmes symptômes. De plus, même à l'heure actuelle, il est plus simple et moins stigmatisant de se plaindre de symptômes physiques que d'un mal-être psychique. Ces éléments doivent être pris en compte pour l'interprétation de ces résultats.

Contrairement à d'autres professions, les enseignants passent un pourcentage non-négligeable de leur temps d'activité en dehors de l'école, loin de l'employeur. Durant les périodes extrascolaires, l'employeur n'est généralement pas informé lorsqu'un enseignant tombe malade. Ainsi, des données par rapport aux jours de maladie des enseignants durant ces périodes semblent manquer en Suisse. La présente étude a permis de montrer, en se basant sur une évaluation subjective des enseignants, qu'ils étaient malades/accidentés en moyenne deux semaines entières durant l'année civile 2016.

Les jours de maladie/accident étaient plus élevés durant la période extrascolaire que la valeur attendue. Ceci va dans le sens de l'hypothèse que les enseignants sont plus souvent malades durant la période extrascolaire que durant la période scolaire (au pro rata) sans pour autant montrer une différence frappante entre les deux périodes. Ce résultat peut être dû à la façon de définir «maladie» (toute atteinte à la santé (qui n'est pas due à un accident) qui a contraint une personne à ne pas travailler ou qui aurait dû l'y contraindre, bien qu'elle ait continué à travailler). Il se peut, en effet, que la différence entre les périodes scolaires et extrascolaires se manifeste avant tout au niveau du comportement par rapport à la maladie plutôt qu'au niveau de l'apparition d'une maladie/d'un accident. Il serait intéressant d'examiner si les enseignants restent plus facilement au lit et prennent davantage de temps pour se soigner quand ils sont malades durant les périodes extrascolaires alors qu'ils continuent à assumer les cours durant les périodes scolaires tout en étant malades. Pour cela, il pourrait être intéressant de réaliser une étude utilisant comme outil un journal de bord avec un sous-groupe représentatif d'enseignants qui indiquerait chaque jour s'ils

étaient malades/accidentés, si c'était un jour de cours et s'ils ont travaillé. Cette procédure permettrait également d'avoir des données non sujettes au biais lié à la mémoire vu qu'elles seraient récoltées continuellement.

Les évaluations du nombre de jours de maladie/accident étaient très différentes en fonction des cantons. Les cantons de Vaud et de Genève paraissent plus touchés par cette problématique. Ce sont aussi les répondants de ces deux cantons avec le canton de Neuchâtel qui ont rapporté le pourcentage le plus faible d'enseignants qui n'étaient ni malades ni accidentés au cours de l'année civile 2016. Les répondants de ces trois cantons ont également fait l'évaluation la plus importante de la dégradation de leur santé à cause du travail au cours des cinq années passées et de l'impression de devoir «tenir le coup» durant la période scolaire. Ils ont également atteint les valeurs de burnout les plus élevées comparés aux autres cantons. Il serait intéressant d'analyser davantage ces différences cantonales, en se penchant sur d'éventuelles différences au niveau des conditions de travail ou de l'organisation du travail.

Malgré une évaluation légèrement plus élevée des jours de maladie/accident durant la période extrascolaire (au pro rata), l'état de santé était évalué comme étant clairement meilleur comparé à la période scolaire. En effet, l'évaluation de l'état de santé des enseignants durant les périodes extrascolaires s'apparentait à celle de la population générale en Suisse. Basé sur ces résultats et étant donné que l'activité d'enseignant était considérée comme stressante par une grande majorité des répondants, il faut se poser deux questions:

- 1) Comment les contraintes auxquelles les enseignants sont confrontés durant la période scolaire peuvent-elles être diminuées?
- 2) Comment les ressources que les enseignants ont à disposition pour faire face à ces contraintes peuvent-elles être augmentées?

Un travail de fond sur ces deux aspects semble primordial afin de permettre de diminuer le stress durant les périodes scolaires. Ce travail est d'autant plus important qu'il existe un lien entre le vécu de l'activité d'enseignant comme étant stressante et l'évaluation du nombre de jours de maladie/accident.

En résumé, les enseignants semblent clairement faire un lien entre leur état de santé et leur activité professionnelle. Même si une très grande majorité d'enseignants vivent leur métier comme un défi positif, vivent la relation avec les collègues comme source d'épanouissement et beaucoup d'entre eux considèrent que la flexibilité de l'activité professionnelle leur permet de concilier la vie professionnelle et la vie privée, ils sont également nombreux à relever que l'activité d'enseignant est stressante pour eux et qu'elle tend au fur et à mesure à dégrader leur état de santé. Il ne semble pas faire de doute que l'activité d'enseignant en période scolaire est usante à long terme.

Santé des enseignants en Suisse romande

Résultat de l'enquête – Juillet 2017

IST

Tableau A 1: Données sociodémographiques par canton

	BE	BE	FR	FR	GE	GE	JU	JU	NE	NE	VD	VD	VS	VS	Total	Total
	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
sexe																
homme	55	28.5	166	21.9	134	20.5	143	30.8	181	34.5	156	14.6	449	26	1284	23.8
femme	138	71.5	593	78.1	521	79.5	321	69.2	344	65.5	909	85.4	1281	74	4107	76.2
âge																
21-30	11	5.7	74	9.7	64	9.8	51	11	35	6.6	85	7.9	235	13.5	555	10.2
31-40	46	23.8	220	28.8	206	31.4	139	29.9	128	24.3	249	23.2	556	32	1544	28.5
41-50	48	24.9	249	32.5	187	28.5	110	23.7	155	29.4	279	26	436	25.1	1464	27
51-60	65	33.7	192	25.1	179	27.3	150	32.3	165	31.3	404	37.7	460	26.5	1615	29.8
61-65	23	11.9	30	3.9	20	3	15	3.2	43	8.2	53	4.9	52	3	236	4.4
65+	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0.2	2	0.2	0	0	3	0.1
situation de couple																
célibat/seul	39	20.4	122	16	156	23.8	63	13.7	111	21.2	228	21.3	308	17.8	1027	19.1
en couple	152	79.6	639	84	500	76.2	398	86.3	412	78.8	841	78.7	1420	82.2	4362	80.9
années d'expérience dans l'enseignement																
0-5	15	7.8	94	12.3	99	15.1	51	11	52	9.8	92	8.6	279	16.1	682	12.6
6-15	51	26.4	229	29.9	255	38.8	175	37.6	161	30.5	232	21.6	559	32.2	1662	30.7
16-25	48	24.9	240	31.4	150	22.8	116	24.9	130	24.6	314	29.3	420	24.2	1418	26.2
26-35	45	23.3	159	20.8	132	20.1	78	16.8	128	24.2	320	29.9	315	18.1	1177	21.7
36-40	24	12.4	36	4.7	18	2.7	41	8.8	52	9.8	103	9.6	145	8.3	419	7.7
plus de 40	10	5.2	7	0.9	3	0.5	4	0.9	5	0.9	11	1	19	1.1	59	1.1
niveau																
primaire	120	64.5	481	65.1	401	63.1	231	53.5	253	51	801	83.1	1048	62.6	3335	65.1
secondaire	61	32.8	245	33.2	219	34.5	184	42.6	225	45.4	122	12.7	606	36.2	1662	32.4
autre/transition	5	2.7	13	1.8	15	2.4	17	3.9	18	3.6	41	4.3	19	1.1	128	2.5
taux d'activité en tant qu'enseignant																
1-25%	4	2.1	10	1.3	4	0.6	2	0.4	5	0.9	8	0.7	34	2	67	1.2
26-50%	21	11	187	24.5	77	11.7	46	9.9	54	10.2	131	12.2	291	16.8	807	14.9
51-75%	48	25.1	203	26.6	144	21.9	109	23.5	132	25	261	24.3	448	25.8	1345	24.8
76-99%	68	35.6	151	19.8	105	16	135	29.1	132	25	277	25.8	436	25.1	1304	24.1
100%	37	19.4	206	27	321	48.9	171	36.9	197	37.2	377	35.1	514	29.6	1823	33.7
plus de 100%	13	6.8	7	0.9	6	0.9	1	0.2	9	1.7	21	2	11	0.6	68	1.3

	BE	BE	FR	FR	GE	GE	JU	JU	NE	NE	VD	VD	VS	VS	Total	Total
	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
interruption volontaire de la carrière d'enseignant durant deux ans ou plus																
oui	26	13.6	102	13.4	40	6.1	41	8.9	65	12.5	183	17.3	164	9.5	621	11.6
non	165	86.4	658	86.6	612	93.9	422	91.1	457	87.5	876	82.7	1562	90.5	4752	88.4
situation prof.																
CDD	16	8.3	52	6.8	60	9.2	47	10.1	53	10.1	52	4.9	178	10.3	458	8.5
CDI	177	91.7	713	93.2	594	90.8	416	89.7	473	89.8	1019	95.1	1551	89.6	4943	91.4
nombre de branches différentes enseignées																
1	18	9.5	92	12.1	109	16.6	47	10.3	69	13.2	112	10.7	174	10	621	11.6
2 à 3	39	20.5	186	24.4	151	23	118	25.9	143	27.4	166	15.8	386	22.3	1189	22.1
4 à 7	96	50.5	254	33.3	133	20.2	171	37.5	176	33.7	437	41.6	429	24.8	1696	31.6
8 ou plus	37	19.5	231	30.3	264	40.2	120	26.3	134	25.7	335	31.9	743	42.9	1864	34.7
rôle d'enseignant principal																
oui	102	53.1	301	39.4	344	52.4	231	50.1	300	56.8	578	53.9	964	55.5	2820	52.1
non	45	23.4	201	26.3	157	23.9	150	32.5	115	21.8	305	28.4	531	30.6	1504	27.8
oui, en co-responsabilité	45	23.4	262	34.3	155	23.6	80	17.4	113	21.4	190	17.7	242	13.9	1087	20.1
décharge pour cette responsabilité																
oui	98	58.3	145	22.6	129	23.8	81	21.1	200	43.1	661	71	374	26	1688	37
non	70	41.7	497	77.4	413	76.2	303	78.9	264	56.9	270	29	1063	74	2880	63

Tableau A 1 (suite): Données sociodémographiques par canton

	BE	BE	FR	FR	GE	GE	JU	JU	NE	NE	VD	VD	VS	VS	Total	Total
	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
diminution du taux d'activité et/ou interruption de l'activité d'enseignant durant les 5 années passées																
oui	80	41.5	300	39.3	212	32.3	159	34.3	176	33.5	424	39.6	641	37	1992	36.9
non	113	58.5	464	60.7	444	67.7	304	65.7	349	66.5	646	60.4	1093	63	3413	63.1
nombre moyen d'élèves par classe/groupe																
moins de 16	43	22.3	124	16.3	96	14.8	140	30.6	79	15	196	18.3	280	16.2	958	17.8
16-18	40	20.7	104	13.6	84	13	150	32.8	97	18.5	135	12.6	224	13	834	15.5
19-21	64	33.2	243	31.8	233	36	133	29	241	45.9	580	54.2	637	36.9	2131	39.6
22-24	36	18.7	242	31.7	219	33.8	28	6.1	101	19.2	151	14.1	536	31	1313	24.4
plus de 24	10	5.2	50	6.6	15	2.3	7	1.5	7	1.3	8	0.7	50	2.9	147	2.7

Tableau A 2: L'estimation des jours de maladie/accident, de l'état de santé actuelle, durant la période scolaire (PS) et la période extrascolaire (PES) et les scores de burnout en fonction du sexe, de l'âge et de différentes caractéristiques liées à la profession

	jours de maladie / accident (total)	jours de maladie / accident (PS)	jours de maladie / accident (PES)	santé actuelle [1-100]	santé PS [1-100]	santé PES [1-100]	score burnout [1-100]
sexe							
homme	10.6	8.1	4	75.2	71.9	81.7	40.2
femme	14.3	9.8	5.3	72.3	67.4	78.9	43.3
âge							
21-30	11	7	4.2	73.3	67.6	79.9	40.9
31-40	12.1	8.1	4.5	72.9	68.3	79.6	43.3
41-50	13.7	9.3	4.9	73.2	68.7	79.9	42.7
51-60	15.6	11.6	5.6	72.6	68.2	79.2	42.5
61-65	12.4	10.5	5.5	74.2	70.8	79.3	40.9
65+	2	2	0	73	65	65	23.2
situation de couple							
célibataire/seul	18.6	13	6.7	69.9	64.9	76.1	44.7
en couple	12.2	8.6	4.6	73.7	69.2	80.4	42
enfants à charge							
oui	12.8	8.8	4.7	73.4	68.9	79.8	42.1
non	14.5	10.5	5.4	72.2	67.6	79.2	43.3
années d'expérience dans l'enseignement							
0-5	11.6	7.7	4.3	73.7	68.5	80.4	41.3
6-15	12.4	8.6	4.7	72.6	67.9	79.4	42.9
16-25	12.7	8.3	4.9	73.1	69.4	80.1	43.1
26-35	16.6	12.8	5.5	73.2	68.2	79.2	42.6
36-40	13.5	9.3	5.5	71.8	67	78	42.1
plus de 40	20.2	19.1	7.9	74.8	70.5	79.6	37.3
niveau							
primaire	14.1	9.7	5.1	72.3	67.3	78.8	43.1
secondaire	11.3	8.3	4.4	74.2	70.3	81	41.4
autre	18.3	13.2	6.9	74.4	69.5	80.6	41.5
taux d'activité en tant qu'enseignant							
1-25%	12.6	9.3	5	74.5	71.6	81.1	42.3
26-50%	10.1	6.5	4.3	74.6	69.3	80.1	42.5
51-75%	13.9	9.6	4.9	73.6	68.6	79.6	42.3
76-99%	13.8	9.9	5.2	71.9	67.4	79.4	43.8
100%	14.5	10.4	5.2	72.4	68.3	79.3	41.9
plus de 100%	7.7	4.8	3	75.7	72.1	81.7	40.3

Tableau A 2 (suite): L'estimation des jours de maladie/accident, de l'état de santé actuelle, durant la période scolaire (PS) et la période extrascolaire (PES) et les scores de burnout en fonction du sexe, de l'âge et de différentes caractéristiques liées à la profession

	jours de maladie / accident (total)	jours de maladie / accident (PS)	jours de maladie / accident (PES)	santé actuelle [1-100]	santé PS [1-100]	santé PES [1-100]	score burnout [1-100]
interruption volontaire de la carrière d'enseignant durant deux ans ou plus							
oui	15.8	10.7	5.7	73	69	78.8	42.5
non	13	9.2	4.8	73	68.4	79.6	42.5
situation prof.							
CDD	10.8	7.6	4.1	73.1	68.7	79.8	41.7
CDI	13.7	9.6	5	72.9	68.3	79.5	42.6
nombre de branches différentes enseignées							
1	12.9	9.8	5.3	74.9	70.6	80.9	41.3
2 à 3	11.6	8.2	4.5	73.9	70.6	80.9	41.5
4 à 7	13	9.2	4.7	72.7	67.8	79.2	42.7
8 ou plus	14.9	10.1	5.3	72.1	67	78.7	43.4
rôle d'enseignant principal							
oui	14.2	9.8	5.1	72.5	67.6	79.3	42.8
non	13.4	10.1	5.3	73.4	69.3	79.7	42.1
oui, en co-responsabilité	11.1	7.4	4.2	73.7	69.3	80	42.4
décharge pour cette responsabilité							
oui	14.9	10.2	5.4	73	68.4	80	42.8
non	12.9	9	4.8	72.9	68.1	79.2	42.5
nombre moyen d'élèves par classe/groupe							
moins de 16	11.6	8.4	4.6	73.2	69.2	79.4	41.1
16-18	11	7.9	4	73.9	70.1	80.8	41.9
19-21	13.9	9.8	5.2	72.6	68.3	79.7	42.8
22-24	15.6	10.7	5.4	72.8	66.9	78.7	43.6
plus de 24	8.2	5.7	3.8	73.5	68	79.9	42.3
canton							
BE	13.5	10.8	4.7	73.6	69.7	79.6	40.5
FR	10	6.8	4	75.4	70.2	80.3	40.5
GE	16.8	11.4	6.4	71.6	67.5	79.7	45.4
JU	11.5	8.7	3.9	70.5	66.3	78.1	41.5
NE	12.5	8.7	5	71.8	66.8	79.9	45.5
VD	19.7	13.6	6.9	71.2	66.2	78.4	44.3
VS	10.5	7.6	4	74.5	70.1	80.2	40.9

Figure A 1: Histogrammes des items sur le besoin de récupération

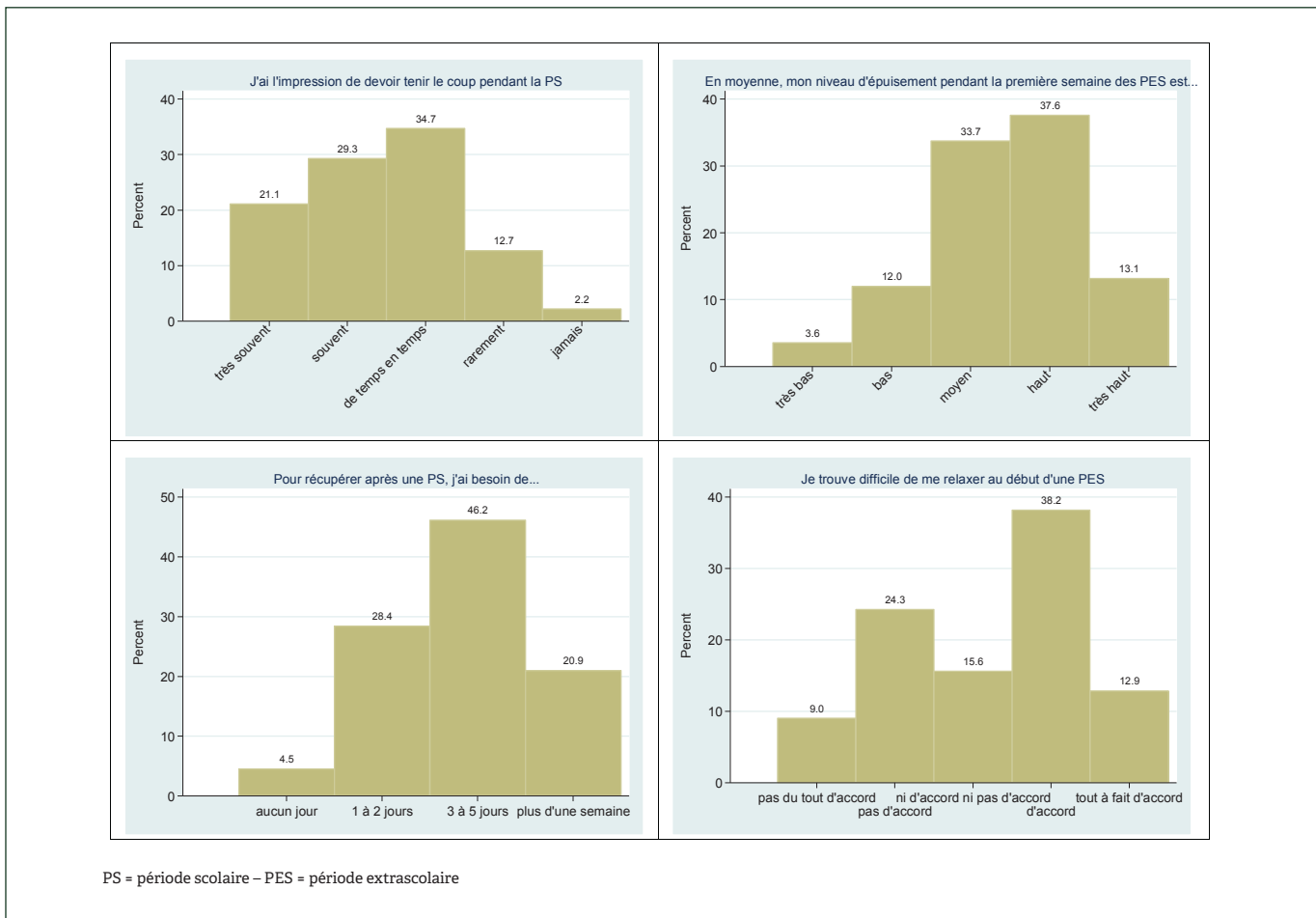
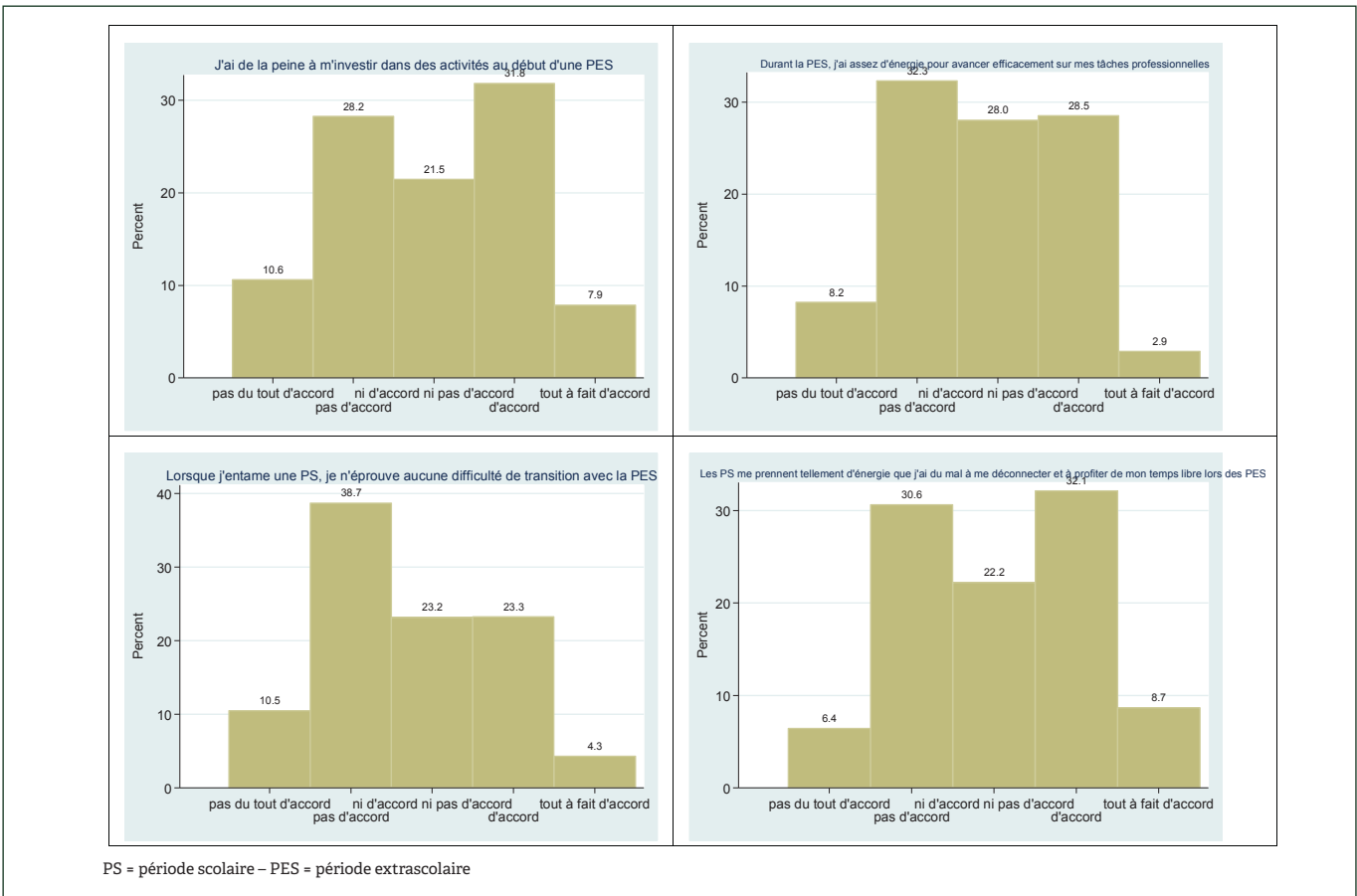


Figure A 1 (suite): Histogrammes des items sur le besoin de récupération



Le rapport de l'IST du point de vue du SER

En mars 2017, 5'519 collègues ont répondu au questionnaire détaillé sur leur état de santé durant l'année 2016, représentant le 54,9% des enseignants consultés. Le nombre élevé de réponses – pour un questionnaire aussi approfondi – dans tous les cantons et pour tous les niveaux d'enseignement prouve que le sujet n'est pas pris à la légère par les professionnels de la formation.

Pour le SER, ces résultats méritent d'être largement pris en compte et des réponses concrètes doivent être rapidement apportées par les autorités scolaires.

L'état de santé des enseignants, des résultats...

■ Un défi positif

83,8% des enseignants considèrent que leur métier est un véritable défi positif. Ce positionnement face à une profession contraignante et exigeante doit être souligné: **les enseignants romands prennent à cœur leur travail.**

Il faut donc impérativement leur laisser les moyens de pouvoir continuer d'exercer leur profession avec le même état d'esprit et apporter toutes les mesures nécessaires pour relever tous les défis que l'école d'aujourd'hui rencontre.

Les coupes dans les budgets, notamment liés à la formation, ne peuvent à l'avenir que porter préjudice à l'engagement des professionnels de l'éducation, dans tous les secteurs, par l'augmentation des effectifs, l'intégration des élèves à besoins particuliers sans mise à disposition des ressources appropriées.

■ Un besoin de tenir le coup

Plusieurs éléments qui interpellent le SER depuis longtemps trouvent aujourd'hui une confirmation statistique, même si ceux-ci avaient été constatés de manière empirique.

À des questions différentes, les réponses convergent vers un même constat: une majorité d'enseignants lutte pour tenir le coup.

La moitié des répondants (50,4%) a le sentiment de **devoir tenir le coup** souvent ou très souvent pendant la période scolaire.

60,2% des répondants considèrent que **leur état de santé se dégrade** au fur et à mesure que la période scolaire avance.

Deux tiers des répondants (66,6%) signalent que leur activité professionnelle est stressante pour eux.

L'état de mal-être et les absences des enseignants impliquent des coûts et ont des répercussions sur la qualité de l'enseignement. L'engagement de remplaçants trop souvent non formés accentue ces répercussions.

■ Un dilemme

Parmi les enseignants qui estiment avoir été malades au moins une fois durant les périodes scolaires, 89,4% ont assumé au moins une journée de cours tout en étant malades.

En moyenne, les participants ont estimé avoir donné **10,8 jours de cours alors qu'ils auraient dû rester à la maison pour se soigner.** 12,6% disent même en avoir assumé 20 jours et plus!

Ces chiffres montrent que les enseignants malades sont face à un dilemme: se soigner et laisser les élèves à des remplaçants malheureusement souvent sans formation, ou assumer leur travail malgré tout. Les professionnels n'hésitent donc pas à risquer leur santé pour assurer leurs tâches avec le moins de dommages pour leurs élèves. Le fait que la préparation d'un remplacement lui incombe, alors qu'il est malade et devrait se soigner, pousse aussi l'enseignant à renoncer à un arrêt de travail pour maladie.

■ Une récupération indispensable

Un véritable besoin de récupération est constaté. D'ailleurs, 40,8% des enseignants se disent (tout à fait) d'accord que **la période scolaire leur prend tellement d'énergie qu'ils ont du mal à se déconnecter et à profiter de leur temps libre** lors des périodes extrascolaires.

■ Un risque de burnout inquiétant

Les scores des répondants de l'étude du SER sur les différentes dimensions concernant le burnout

montrent qu'un score égal ou supérieur à 50 (considéré comme élevé selon les auteurs de l'instrument) est atteint ou dépassé pour 42,4% d'entre eux sur la dimension liée à la personne, pour 26% sur la dimension liée à la relation avec les élèves et pour 22,5% sur la dimension liée au travail.

Les scores de toutes les dimensions du burnout sont clairement élevés pour les enseignants romands.

■ Une dégradation évidente

Plus de six répondants sur dix (61,3%) estiment que leur état de santé s'est dégradé **en raison du travail** au cours des cinq années passées.

Ce chiffre est particulièrement inquiétant et doit mener les autorités à prendre rapidement les mesures nécessaires pour améliorer l'état de santé du corps enseignant romand.

La dégradation constatée par les enseignants romands doit être mise en parallèle avec des éléments contextuels:

- Les mesures d'économie dans différents cantons.
- La hausse des effectifs dans les classes.
- Le report de l'âge de la retraite.
- La mise en place de l'école à visée intégrative sans ressources appropriées.
- L'introduction de l'enseignement de l'anglais au primaire.
- L'arrivée simultanée de multiples nouveaux moyens d'enseignement.
- Les modifications légales dans les différents cantons.
- La multiplication des directives et règlements.

■ Une baisse du taux d'activité

La dégradation de la santé des enseignants est illustrée par le nombre de ceux qui ont annoncé avoir diminué leur taux d'activité ces cinq dernières années: 36,8%.

Les raisons mentionnées, qui peuvent être multiples, sont les suivantes: imposé par l'établissement (5,3%), pour s'occuper de la famille (49,5%), pour une autre activité professionnelle (7,9%), pour un congé sabbatique (6,5%), pour d'autres raisons (5,5%), **pour diminuer leur charge de travail (40%), pour cause de maladie ou accident (13,5%), pour de la formation (9,7%).**

... qui exigent des réponses.

Pour le SER, ces différents chiffres ne font que confirmer ce qu'il dénonce depuis des années:

- l'inflation des tâches administratives;
- des directives contraignantes et déprofessionnalisantes plaçant les enseignants dans un rôle d'exécutants incompatible avec la responsabilité inhérente à l'exercice de cette profession;
- l'amplification de l'hyper-médicalisation des élèves;
- l'intégration nécessaire et souhaitable des élèves à besoins particuliers sans que les ressources appropriées soient apportées;
- une organisation scolaire préjudiciable;
- les difficultés d'entrée dans le métier, mènent à **l'épuisement de la profession**, avec des répercussions certaines sur les résultats des élèves.

En octobre 2015, il a formellement demandé à la CIIP de prendre en compte la problématique de la santé dans son programme de législature. Cette demande n'a pas été entendue. Mais **il est encore temps pour les autorités scolaires cantonales d'agir, comme cela est prévu dans les différents cadres légaux fédéral et cantonaux, afin de prévenir une dégradation plus importante de l'état de santé de leurs employés-e-s.**

Samuel Rohrbach, président du SER

Le **SER** demande...

Que la CIIP crée une commission paritaire chargée de veiller à l'application concrète et rapide des points suivants:

Une amélioration des conditions-cadres de travail afin de prévenir au maximum les risques d'épuisement professionnel et de réduire les facteurs de stress au travail.

Cette amélioration passe notamment par la mise à disposition de ressources humaines pour accompagner les enseignants dans leur travail.

La mise en place et le renforcement dans tous les cantons des mesures d'aide et de conseil aux enseignant-e-s, sous la houlette de spécialistes reconnus.

Ces outils doivent pouvoir être utilisés par les professionnels de l'éducation de façon confidentielle.

Une révision des textes légaux visant à améliorer le taux d'encadrement, par différentes mesures (coenseignement, aides spécifiques aux élèves, baisse des effectifs de classe, etc.) aussi bien à l'école obligatoire qu'au secondaire II.

Depuis la mise en vigueur en 2008 du concordat sur la pédagogie spécialisée qui privilégie les solutions intégratives pour les élèves «à besoins particuliers», la surcharge de travail n'a pas été prise en compte.

Une définition claire et précise des différents éléments de l'activité d'enseignant, garantissant le taux d'activité contractuel, et le respect de celle-ci lorsqu'elle existe.

Cela doit tenir compte du poids croissant, dans le quotidien des enseignants, des séances, des réseaux et des colloques, de l'importance et de la nécessité de la formation continue et de l'augmentation des tâches administratives.

L'ajout par la CIIP de la problématique de la santé des professionnels à l'école dans son programme de législature 2015-2019, ainsi que dans les programmes suivants.

La santé au travail est de la responsabilité de tous les employeurs et, comme pour les autres dossiers en lien avec l'école, elle doit être harmonisée au niveau romand.



Associations et syndicats participant à l'enquête

Membres du SER:

- Association des maîtres du CO fribourgeois francophone
- Association valaisanne des enseignants du CO
- Syndicat autonome des enseignants neuchâtelois
- Syndicat des enseignants jurassiens
- Syndicat des enseignants du Jura bernois
- Société pédagogique fribourgeoise francophone
- Société pédagogique genevoise
- Société pédagogique vaudoise
- Société pédagogique valaisanne

Ainsi que:

- Association fribourgeoise des professeurs de l'enseignement secondaire supérieur
- Association valaisanne des professeurs de l'enseignement secondaire II
- Fédération des associations des maîtres du CO – Genève
- Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire – partie romande
- Syndicat suisse des services publics Région Neuchâtel

Tirage: 550 exemplaires

Éditeur: Syndicat des enseignants romands

Photo de couverture: Gianni Ghiringhelli

Préresse: Sylvie Malogorski-Défago

Tous droits de reproduction interdits sans autorisation de l'éditeur, s'adresser à: sg@le-ser.ch